

## Marc 11/1-11

Ce texte de l'entrée de Jésus suivi, précédé et accompagné par la foule a souvent été commenté comme une méprise politique. La foule acclamerait celui dont elle pensait qu'il la délivrerait des Romains alors que lui leur parlait de Royaume de Dieu. Du coup, déçus de ce que Jésus ne prenne pas le pouvoir, les mêmes auraient facilement accepté quelques jours plus tard, que Jésus soit crucifié. La vengeance était à la mesure de la déception. Cette lecture est probablement vraie. Les rameaux sont la fête de la grande méprise, mais cette interprétation n'est qu'une partie de la compréhension que l'on peut avoir de ce passage. En effet, si l'entrée de Jésus à Jérusalem avait été vécue avant tout comme un événement politique avec une foule hostile aux Romains, on ne comprendrait pas que les occupants qu'ils étaient ne soient pas intervenus alors qu'ils étaient partout présents à Jérusalem. On constate aussi que dans le procès de Jésus, il n'est jamais fait mention de l'épisode des rameaux, alors que si la manifestation avait eu un caractère politique, ses accusateurs auraient eu un argument de poids pour le faire condamner. On remarque aussi que la procession se termine au temple et qu'une fois là, on ne va pas plus loin, la procession s'arrête, comme si le but était atteint. En fait, cet épisode est beaucoup plus de l'ordre de la procession religieuse que de la manifestation populaire et politique. La référence des Évangiles au texte de Zacharie qui annonce un roi de paix et non un roi belliqueux milite aussi en la faveur de cette lecture. Je crois que l'on peut affirmer sans crainte de se tromper que les évangélistes qui nous rapportent l'événement ont compris l'entrée de Jésus à Jérusalem plus comme une procession que comme une manifestation politique, même si une certaine ambiguïté est volontairement maintenue. Il faut dire qu'à l'époque on ne séparait pas les choses comme nous le faisons. Politique et religion n'étaient pas des sphères étanches.

Nous nous trouvons donc pris dans une procession religieuse dont les acclamations désignent une espérance sans en formuler clairement les modalités laissant une place à l'ambiguïté. C'est comme si Marc voulait laisser ses lecteurs libres de comprendre ce qu'ils veulent ! Jésus n'est même pas clairement acclamé comme le messie. On attendait à ce moment là le retour d'Elie, de Jean-Baptiste, la venue du messie et on se demandait bien qui était celui là. Et Jésus ne le dit pas. Il ne répond pas aux questions de la foule la laissant avec ses interrogations. Il reste d'ailleurs étonnamment silencieux. Le jour des rameaux Jésus ne fait aucun discours. Il se tait.

Du coup ce qui est dit ici peut rejoindre ce qui se joue dans nos propres rassemblements religieux. Permettez moi de prendre un exemple décalé, pris ailleurs dans le monde avant d'en revenir à notre situation ici. Il y a quelques années, un consistoire de l'Église Évangélique du Congo, qui je le précise correspond à l'Église Réformée en France, a organisé son rassemblement annuel où viennent d'habitude 15 000 personnes, un genre d'Assemblée du Désert locale sur le site historique de l'entrée des premiers missionnaires protestants dans le pays. Mais cette année là, il y a eu 230 000 personnes composant une foule dont l'enthousiasme pouvait faire penser à celle des rameaux ! Pourquoi cette affluence aussi soudaine qu'imprévue ? En grande partie parce qu'un « prophète » avait annoncé que Dieu lui avait révélé la recette d'une tisane qui guérirait toutes les maladies du peuple et que ce jour là il y aurait de la tisane pour tout le monde. La fameuse tisane attirait beaucoup plus que l'Évangile ! L'Église a fait le choix de ne pas censurer le prophète mais d'encadrer la fabrication et la distribution de la fameuse tisane pour éviter que cela ne sombre dans de la magie, mais reste un signe de Dieu : même ambiguïté que celle des Rameaux, même décalage entre l'attente du peuple et ce que le Christ veut apporter, mais aussi même rencontre entre deux attentes contradictoires.

Gardons nous de sourire de nos amis congolais, gardons nous de condamner la foule des rameaux même s'il est vrai qu'ils se trompaient sur Jésus, car dans le fond, lorsque nous allons à l'Assemblée du Désert ou dans tout autre rassemblement protestant et même... lorsque nous venons au culte, pouvons nous dire que notre enthousiasme est toujours pur et fondé sur la véritable

mission du messie ? Nos attentes vis à vis de Jésus sont elles si différentes de celles de la foule du jour des rameaux ou de celles de nos frères et sœurs congolais ? Quand nous parlons avec nostalgie du temps où les Eglises étaient plus puissantes et avaient plus de pouvoir, quand nous envions les Eglises des pays où elles sont puissantes et proches du pouvoir politique, quand nous voudrions que Dieu résolve de façon un peu magique les problèmes de notre monde que sont la pandémie et autres maladies, les dictatures, la violence de certains dirigeants. Bref, quand nous voulons qu'il règne en prenant le pouvoir plutôt qu'en nous impliquant, ne nous trompons pas nous mêmes un peu sur ce messie ? La bonne nouvelle est que Dieu ne rejette aucune de ces démarches même si elles sont teintées d'ambiguïtés. La bonne nouvelle, c'est que Jésus a communiqué avec cette foule même si ses attentes, ses espoirs, n'étaient pas purs !

En fait, l'épisode, des rameaux est comme une parabole, une parabole au sens de ce qui nous est dit au chapitre 4 de ce même évangile : *“ C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles ”*. Le principe de la parabole est d'être tout à fait compréhensible par ceux qui sont ouverts au Christ, et source de contresens pour les autres. Eh bien, pour les rameaux c'est exactement ce qui se passe. Ceux qui peuvent comprendre que le messie, que Dieu lui même soit mis en croix comprennent ce que veut dire de l'accueillir comme sauveur. Ceux qui comprennent que le Roi ait été couronné d'épine peuvent comprendre qu'il se soit laissé acclamer ce jour là comme Roi. Les autres n'y verront que l'échec, que la mort de leurs espoirs en un messie thaumaturge ou chef politique. Seule la Foi peut comprendre la parabole, seule la Foi peut comprendre que l'épisode des rameaux conduise à Golgotha. Ce qui serait regrettable serait d'en rester à l'enthousiasme des rameaux ou à celui de nos rassemblements d'Eglises (quand ils sont enthousiasmés). Mais en même temps, il ne faut pas mépriser ces événements qui sont des étapes souvent nécessaires sur le chemin de la croix pour pouvoir comprendre tout le sens de celle-ci.

Loin de répondre à nos interrogations sur Jésus, le récit des rameaux nous place donc devant une question existentielle : Que veut dire pour nous que Jésus soit le messie ? C'est à chacun de répondre mais selon la réponse apportée, on se retrouvera du côté de ceux qui, déçus de lui parce qu'il n'a pas répondu à leurs attentes, crient quelques jours plus tard : “crucifie !” ou bien avec ceux, beaucoup moins nombreux qui sont assis tout simplement au pied de la croix en silence. Le sens central de la mission de Dieu pour le monde est bien là... Mettre les humains face à l'immense question que pose la croix : un Dieu qui se révèle comme le contraire de ce qu'on attendait de lui... Si Jésus ne dit donc rien le jour des rameaux, c'est pour nous donner la parole, pour que nous puissions répondre, chacun pour soi, à la question existentielle que pose la croix.